

Entretien

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE ACCORDE UN ENTRETIEN À LA TÉLÉVISION PORTUGAISE



José Eduardo dos Santos
pendant l'entretien

Le président de l'Angola, qui s'exprime rarement dans les médias, a accordé un entretien de plus de 40 minutes à la chaîne de télévision portugaise SIC. Cet entretien a été transcrit intégralement par le Journal d'Angola, organe de presse officiel de l'État, et a permis d'évoquer tous les sujets d'actualité nationale et internationale dont vous trouverez ci-après quelques extraits.

1. La réduction de la pauvreté

José Eduardo Dos Santos a déclaré que l'un des défis du gouvernement est la création des conditions pour stimuler une croissance économique soutenue et transformer cette croissance en développement social.

Le Président de la République a souligné que le pays était prêt à relever plusieurs défis, dont le plus important était la stabilité macroéconomique et la formation de cadres qualifiés. « Nous avons un objectif à long terme qui est de stimuler la croissance pour en finir avec la pauvreté en Angola », a-t-il ajouté.

2. L'état de la nation et son évolution depuis 2002

Le chef de l'État a souligné que le pays avait eu pour priorité, au cours de cette décennie, la consolidation du processus de paix, la reprise du processus politique démocratique et la reconstruction nationale.

Il a rappelé le difficile processus de retour de plus de 4 millions des personnes déplacées et la mise en place des conditions pour garantir leur alimentation, ce que s'est traduit par la fin de l'aide du PAM (Programme mondial alimentaire), une organisation spécialisée de l'ONU. Il a rappelé la réunification des familles séparées par la guerre.

Sur le plan politique, il a insisté sur l'impératif pour le gouvernement de consolider les institutions démocratiques de l'État, de créer les conditions pour approfondir la démocratie, l'État de droit, le fonctionnement normal des partis politiques ainsi que la garantie des libertés fondamentales – dont la liberté d'expression et la liberté de presse. Après la signature de l'accord de paix, « le principal objectif était de reconcilier les Angolais, de renforcer l'unité nationale et de créer les conditions pour que tous les Angolais quel que soient leurs origines, leur croyances, leur filiation politique, participent au grand effort de reconstruction nationale et à l'édification d'une patrie dont tous pourraient s'enorgueillir ».

3. La recette de la paix

José Eduardo Dos Santos a expliqué la recette pour une nation en paix et réconciliée : « L'intérêt général de la nation doit avoir la primauté sur les intérêts personnels. » Selon lui, dans l'intérêt de la nation, il a fallu pour parvenir à



Reconstruction du chemin de fer

la paix « prendre en compte, par la négociation politique, l'application équilibrée de l'effort de guerre, et satisfaire l'intérêt des parties en conflit sur la base des solutions équilibrées voire consensuelles ».

Comment traduit-on dans les faits une solution équilibrée pour l'intérêt national ? Sur cette question le président a répondu : « En dialoguant, en étant à l'écoute de la volonté des autres et en leur faisant entendre raison sur des solutions rationnelles qui satisfassent toutes les parties et créent un cadre qui permette la réalisation de chacun et le rêve de tous ».

Le chef de l'État a également parlé de la question du déminage du pays. « À la fin de la guerre, en 2002, l'Angola était considéré comme l'un des pays les plus minés au monde et il était comparé au Cambodge, seul pays à avoir autant de mines antipersonnel. On avançait le chiffre de 6 millions de mines éparpillées à travers le pays et, effectivement, pendant et après la guerre, nous avons eu beaucoup de victimes des mines. » Pour résoudre ce problème, le pays a alloué à la première phase de déminage un budget de 100 millions de dollars. « Tous les principaux axes ferroviaires étaient minés. Il a fallu un grand effort pour déminer en six ans et réhabiliter plus de deux mille kilomètres de voies ferroviaires. Il s'agissait soit de procéder au déminage pour reconstruire soit d'ouvrir de nouveaux chantiers de chemins de fer. La situation était la même pour les routes et les ponts. C'était un pays avec beaucoup de champs des mines, y compris dans les zones de production agricole. »

4. Les partenaires de l'Angola

Sur les relations internationales du pays, le président a bien voulu donner un éclairage sur les relations entre l'Angola et certains pays partenaires notamment le Portugal, le Brésil, Israël et la Chine.

Sur les relations avec Israël, le chef de l'État a rappelé qu'il y a beaucoup d'entrepreneurs israéliens sensibles aux opportunités d'affaires en Angola et que le pays avait conclu des accords spéciaux de coopération en matière de défense et de sécurité.

Sur les relations avec le Brésil, il a souligné que le postulat de départ est que les deux pays parlent la même langue, le portugais. Il a également rappelé que du point de vue historique beaucoup d'esclaves angolais envoyés au Brésil ont participé à la formation de la nation brésilienne. Le chef de l'État a ajouté : « Il y a des relations de forte amitié entre les deux pays, une certaine complicité et les relations économiques touchent plusieurs domaines d'activité. »

Sur les relations avec le Portugal, il a parlé d'une nouvelle ère dans les relations, caractérisée par « l'amitié et une grande compréhension » malgré quelques « réminiscences du passé » qui s'expliquent par « une certaine nostalgie ». Le président de la République a rappelé qu'au lendemain de l'indépendance



les relations entre les deux pays n'ont pas été faciles, car le Portugal n'avait pas reconnu immédiatement l'Angola comme un pays indépendant. Il a souligné que les relations entre les deux pays sont aujourd'hui tournées vers l'avenir et se développent dans plusieurs domaines d'activité avec des avantages réciproques pour les deux pays.

Le président a donné son soutien aux investissements angolais au Portugal. Il a souligné également la situation privilégiée dans laquelle se trouvent les Portugais pour réaliser des affaires en Angola car, outre l'atout de la langue, ils ont aussi l'avantage de bien connaître le pays. Il a déclaré aussi que les jeunes Portugais qui cherchent des opportunités en Angola et qui ont les qualifications requises pour accompagner des projets de développement sont les bienvenus.

Sur les relations avec la Chine et la présence des sociétés chinoises en Angola, le président a rappelé l'état dans lequel le pays se trouvait au lendemain de la signature des accords de paix. Il a souligné qu'une conférence internationale des donateurs était prévue et ne s'est pas réalisée car certains pays occidentaux estimaient que notre pays n'en avait pas besoin, étant déjà potentiellement riche. Selon le chef de l'État, la solution était alors de faire des emprunts à des conditions acceptables pour réaliser les grands projets de reconstruction nationale. Il fallait selui lui recourir aux emprunts pour lancer la récupération des infrastructures détruites par la guerre. La Chine a manifesté sa disponibilité.

Mais le président de la République a souligné que c'est seulement maintenant que certaines entreprises chinoises commencent à s'intéresser à l'opportunité de réaliser des investissements en Angola. Les relations avec ces entreprises reposaient jusqu'à alors principalement sur les contrats de prestation de services, la construction et l'achat de matériaux de construction.

5. À propos de son avenir politique

Le président de la République a évoqué la question de son avenir politique et a tenu à rappeler que son remplacement est une évidence humainement naturelle. Il a tenu à préciser que le premier acte consistera à trouver un leader au sein de son parti pour diriger les destinées du parti.

Le chef de l'État a souligné que, mis à part ses fonctions de président, il est aussi leader de son parti et c'est toujours avec le soutien des militants de son parti qu'il s'est porté candidat aux élections nationales.

Lors de prochaines élections le parti indiquera son candidat pour les élections qui sera, selon la loi électorale, le leader du parti.

Retrouvez l'intégralité de l'entretien sur le site www.portalangop.co.ao



Nouveau Campus
de l'Université Agostinho Neto



Afrique

LANCEMENT D'UN OUVRAGE SUR L'UNION AFRICAINE



AL de Carvalho

Dans le cadre des festivités du 50^e anniversaire de l'OUA (Organisation de l'Unité africaine) devenue UA (Union africaine) un essai intitulé « *Union Africaine, Quo Vadis* » a été lancé à Addis-Abeba, au siège de l'Union africaine, par le professeur universitaire angolais António Luavulu de Carvalho. Le vice-président de la République, Manuel Vicente, qui participe au jubilé de l'UA en représentation du chef de l'État, a assisté à la cérémonie de lancement de cet ouvrage.

Plusieurs autres personnalités étaient également présentes dont, notamment: le médiateur de la République, Paulo Tjipilica, le ministre des Relations extérieures, Georges Chikoty, l'ambassadeur de l'Angola auprès de l'UA, Arcanjo do Nascimento, ainsi que plusieurs membres du corps diplomatique angolais et étranger.

Au cours de la cérémonie de lancement, l'auteur de l'ouvrage, António Luavulu de Carvalho, a déclaré que son essai soulève un certain nombre de questions sur des situations qui sévissent en Afrique. Il cite pour exemple l'intervention de l'OTAN en Libye, la détention de l'ancien président Laurent Gbagbo, l'intervention française au nord du Mali, autant de situations qui selon lui constituent un handicap pour le développement du continent.

António Luavulu de Carvalho travaille actuellement sur d'autres publications qui seront lancées très prochainement à Luanda, notamment :

– « *L'Union européenne, du rêve intégrationniste de Jean Monnet au cauchemar des réalités du XXI^e siècle* » ;

– « *Les résolutions du conseil de sécurité des Nations unies sur la région des Grands Lacs* »

António Luavulu de Carvalho est professeur d'histoire des relations internationales et des systèmes des organisations internationales à l'université angolaise Lusíada, au département de droit et des relations internationales.

Santé

RENFORCEMENT DE LA LUTTE CONTRE LE PALUDISME

Le secrétaire d'État à la Santé, Carlos Alberto Masseca, a déclaré récemment, lors d'un déplacement dans le nord de l'Angola que le ministère de la Santé va procéder cette année à la distribution de plus de 7,8 millions de moustiquaires comme mesure d'intensification de la lutte contre le paludisme.

Carlos Alberto Masseca s'exprimait en représentation du ministre de la Santé, José Van-Dunen, lors de la cérémonie de la Journée internationale de la lutte contre la malaria qui s'est tenue à Sumpi, à 35 kilomètres de la ville de Mbanza Congo. Il a rappelé que depuis la fin de la guerre le gouvernement s'est donné les moyens d'améliorer les conditions de vie de la population et la santé est une des grandes priorités.

Dans le programme de lutte contre la pauvreté mis en place par le gouvernement figure une décentralisation des services de la santé au niveau des municipalités avec des ressources financières, matérielles et humaines autonomes.

Le secrétaire d'État à la Santé a rappelé que le paludisme est la maladie qui tue le plus en Angola. « *De ce fait le gouvernement a mis à la disposition des communautés des équipements pour combattre les moustiques, des moyens de diagnostic et de traitement de la maladie.* »

Carlos Alberto Masseca a appelé la population infectée à se rendre aux postes et centres médicaux mis à sa disposition afin d'y être soignée. L'effort développé par le gouvernement au cours de dernières années a permis de réduire le nombre de cas de 3 à 2 millions par an. Il a souligné que ce chiffre peut être réduit substantiellement avec le soutien et les efforts des gouvernements provinciaux, des administrations municipales et des organisations de la société civile.

Le représentant de l'Organisation mondiale de la santé, Hernando Agudelo Ospina, a quant à lui souligné que, malgré les efforts développés par les gouvernements et leurs partenaires, le paludisme continue à tuer un enfant par minute dans le monde.

Hernando Agudelo Ospina a rappelé que le paludisme contribue au cercle de la pauvreté et limite le développement économique. Il a estimé à 2 milliards de dollars les coûts annuels engagés sur le continent africain pour combattre ce fléau. Il a salué les efforts entrepris par le gouvernement angolais dans le cadre du Plan national de lutte contre la malaria, efforts qui réduisent significativement les cas enregistrés dans le pays.

Energie

L'ALLEMAGNE FINANCE DES ÉQUIPEMENTS DANS LE SECTEUR ÉNERGÉTIQUE



Centrale électrique

Pendant le Forum d'affaires germano-angolais, le ministre de l'Énergie et des eaux, João Baptiste Borges, a révélé que l'Allemagne va financer l'achat des équipements pour les turbines de la centrale hydroélectrique de Cambambe (province du Kwanza Nord) à hauteur de 62,5 milliards de kwanzas. L'Allemagne va également financer la construction du premier parc éolien dans la ville de Tômboa, un investissement estimé à plus de 17 milliards de kwanzas.

Selon João Baptiste Borges, cité par le Journal d'Angola, l'Allemagne est disposée à financer des projets spécifiques dans le secteur de l'énergie en Angola. Elle a déjà fourni des équipements de production et les turbines pour la deuxième centrale du barrage de Cambambe et des équipements pour les centrales hydrauliques des villes de Laúca, Caculo Cabeça et Jamba. Selon le quotidien officiel, João Baptista Borges a rappelé l'importance de la formation spécialisée des techniciens angolais avec l'appui des Allemands pour garantir la maintenance des équipements. Selon le ministre l'Allemagne est un « *partenaire indispensable* », notamment dans le secteur de l'énergie.

La deuxième centrale de Cambambe, qui est toujours en construction, produira plus de 700 megawatts et l'augmentation de la hauteur du barrage permettra d'accroître sa capacité de 180 megawatts supplémentaires. Si l'on ajoute l'électricité produite par la première centrale déjà en fonctionnement, la production globale du barrage de Cambambe sera de 960 megawatts.

Pétrole

LA SOCIÉTÉ AMÉRICAINE CHEVRON INVESTIT 5,6 MILLARDS DE DOLLARS EN ANGOLA

La société Chevron a annoncé qu'elle va investir 5,6 milliards de dollars dans un nouveau puits de pétrole en Angola. Ce sera le plus grand investissement d'une entreprise pétrolière nord-américaine sur le continent africain.

Selon les chiffres rendus publics par Chevron, cités par l'agence de presse portugaise Lusa, l'investissement dans le puit offshore de Mafumeira Sul est réalisé par la filiale de Chevron en Angola, la société Cabinda Gulf Oil Company, et sera conclu en 2015. La production journalière est estimée à 110 barils de brut par jour répartis sur cinq plate-formes. Selon George Kirkland, directeur des opérations d'exploration, « ce projet démontre notre engagement à continuer à exploiter des opportunités en Angola qui permettent à Chevron d'avoir une position de leadership ». Chevron a une participation de plus de 39 % dans ce projet, les autres partenaires sont Sonangol avec 41 % et d'autres multinationales de la profession comme la compagnie française Total et la compagnie Italienne ENI.

Il s'agit de la deuxième unité de production dans le champ pétrolier de Mafumeira, localisé à 24 kilomètres de la côte angolaise et qui est entrée en phase de production en 2009. Le champ pétrolier de Mafumeira sud est très attractif car les réserves sont dans une configuration peu profonde alors que les autres champs pétroliers sont situés en eaux profondes et ultraprofondes et requièrent une ingénierie plus complexe.

ANGOLA: TOTAL PRÉPARE LA MISE EN PRODUCTION EN 2014 DU PROJET CLOV

Ce projet est le quatrième pôle de développement du bloc après Girassol, Dalia et Pazflor, dans l'offshore profond de l'Angola.

Les opérations de forage ont commencé en 2012 et le démarrage de la production est prévu pour 2014.

Situé à environ 140 kilomètres de Luanda et à 40 kilomètres au nord-ouest de Dalia, par des profondeurs d'eau allant de 1 100 à 1 400 mètres, le développement de CLOV permettra la mise en production de quatre champs : Cravo, Lirio, Orquidea et Violeta. Les réserves prouvées et probables sont estimés à environ 500 millions de barils d'huile.

Selon Le directeur général de Total Angola, Jean-Michel Lavergne

Le schéma de développement général de CLOV reprend des techniques ayant déjà fait leurs preuves sur Girassol, Dalia et Pazflor. Au total, 34 puits sous-marins seront reliés à une unité flottante de production, stockage et déchargement (FPSO).



Le directeur général de Total Angola,
Jean-Michel Lavergne

Pétrole

Elle aura une capacité de traitement de 160 000 barils d'huile par jour et pourra stocker environ 1,8 million de barils. Le FPSO CLOV produira deux types d'huile à travers un système unique de traitement et de stockage : l'une de 32° à 35° API, provenant des réservoirs Oligocène (Cravo-Lirio), l'autre plus visqueuse, de 20° à 30° API, provenant des réservoirs Miocène (Orquidea-Violeta).

Un soin particulier a été apporté à la conception des installations, pour limiter au maximum l'impact sur l'environnement : sont ainsi prévues l'absence de brûlage à la torche en conditions normales d'opération, la récupération de la chaleur des fumées d'échappement en sortie des turbines et la récupération des gaz des cuves.

Une partie importante du développement de CLOV sera réalisée en Angola, conformément à la volonté de Total de continuer à développer le contenu local dans ses projets. Total E&P Angola, filiale à 100% de Total, est l'opérateur du Bloc 17, avec un intérêt de 40%. Elle a pour partenaires Statoil (23,33%), Esso Exploration Angola (Block 17) Limited (20%) et BP Exploration (Angola) Ltd. (16,67%).

Source : Total

LES PAIEMENTS EN MONNAIE NATIONALE (LES KWANZAS) SONT DÉSORMAIS OBLIGATOIRES DANS LE PAYS

Les sociétés pétrolières présentes en Angola sont tenues, à partir du 1^{er} juillet, d'effectuer leurs opérations financières exclusivement en monnaie nationale le Kwanza. Ces opérations concernent les taxes pétrolières dues à l'Etat et la fourniture des Biens et Services concernant les résidents fiscaux.

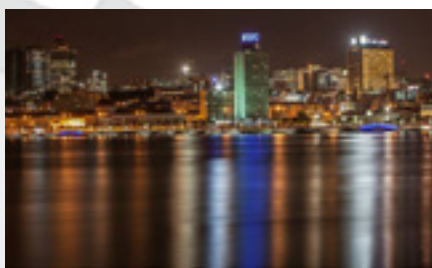
Cette mesure découle de l'application de la Loi sur le Régime des changes du secteur pétrolier qui impose à Sonangol (Société d'Etat) et les sociétés étrangères à déposer dans les banques commerciales du pays, les montants dont ils ont besoin pour le paiement des taxes dues à l'Etat ainsi le paiement des fournitures des biens et services pour les résidents.

La loi prévoit que seuls les montants des profits ou dividendes, des primes et autres rémunérations du capital et de la valeur de l'amortissement des investissements, dans le cas des associés étrangers, peuvent être déposés à l'étranger.



La monnaie nationale le Kwanza

Tourisme



Tourisme à Luanda

PLUS DE 4 MILLIONS DE TOURISTES DANS LA PROCHAINE DÉCENNIE

Le secrétaire d'État en charge de l'Hôtellerie et du Tourisme, Paulino Baptista, a déclaré que le Programme de développement du tourisme prévoit que l'Angola accueille, au cours de la prochaine décennie, environ 4,6 millions de touristes, ce qui créera un million d'emplois.

Paulino Baptista a tenu ces propos en marge d'une rencontre sur « *la gestion des projets de tourisme durable* ». Le Plan de développement du tourisme en Angola est déjà entré en phase d'application et prévoit de contribuer au PIB à hauteur de 3 %.

La rencontre a été financée par la coopération espagnole. Cette initiative s'inscrit dans le cadre du Projet de développement du commerce durable du Programme des Nations unies pour le développement (PNUD), en Angola, en partenariat avec le Programme TrainFortrade de la CNUCED, et avec le soutien du ministère de l'Hôtellerie et du Tourisme.

Economie

DAVID ROTHSCHILD REÇU PAR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE



David Rothschild et le président

David Rothschild a été reçu en audience par José Eduardo dos Santos avec qui il s'est entretenu longuement sur la situation économique du pays et les domaines d'activité sur lesquels son groupe dispose de compétences internationales avérées.

La stabilité politique et la solidité des principaux indicateurs macro-économiques font de l'Angola un marché attractif pour l'investissement privé. Cette idée est partagée par David René de Rothschild, chef du groupe de N. M. Rothschild, un empire de la haute finance, constitué de la branche anglaise et de la branche française des Rothschild, une institution financière et d'investissement influente en Europe occidentale.

Le banquier a expliqué que la société Rothschild & Cie Banque est « une banque de services bancaires, qui dispose d'un savoir-faire dans le processus de privatisation, dans la création et la définition de politiques pour la gestion des fonds souverains ». Il a déclaré : « Nous aidons également les pays à obtenir des prêts sur les marchés internationaux, et nous faisons des montages financiers pour les projets d'infrastructures. »

Le groupe Rothschild dispose de 50 bureaux dans 40 pays, et emploie plus de 3 000 personnes. Lors de l'audience, en présence de l'ambassadeur d'Angola en France, Miguel da Costa, et des hauts fonctionnaires de la présidence, il a déclaré : « Nous sommes prêts à mobiliser notre équipe anglaise et française ainsi que nos services en Afrique du Sud pour répondre à toute demande qui émanerait du gouvernement angolais. »

Agriculture

L'ANGOLA REMPORTE LE COMBAT CONTRE LA FAIM

Plusieurs pays ont réussi à atteindre le premier objectif du millénaire pour le développement fixé en 1996 par les Nations unies qui est celui de la lutte contre la réduction de la faim. Il s'agit des pays suivants : Angola, Algérie, Bangladesh, Bénin, Brésil, Cambodge, Cameroun, Chili, République dominicaine, Fidji, Honduras, Indonésie, Jordanie, Malawi, îles Maldives, Niger, Nigéria, Panamá, Togo et Uruguay.

Cette confirmation a été faite par le directeur général de la FAO, José Graziano da Silva, lors de la 38^e session de la conférence de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation qui s'est tenue à Rome.

Selon José Graziano da Silva, directeur général de l'organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture, « ces pays montrent l'exemple d'un futur meilleur pour leur population et cela est une forte démonstration que par la volonté politique et la coopération, il est possible d'obtenir une réduction rapide et durable de la faim ». Il a souligné que « la faim a diminué partout dans le monde au cours de la dernière décennie, mais il y a encore 870 millions de personnes malnutries et d'autres millions qui souffrent de carences en vitamines et en minéraux, y compris des enfants ».

Jusqu'en 1973, l'Angola était autosuffisant du point de vue alimentaire et était un exportateur net de produits agricoles, notamment du café, du coton, du sisal, du maïs et des fruits. Selon l'ONU, l'Angola est au 16^e rang mondial en termes de potentiel agricole. Actuellement à peine 3 % des terres arables sont cultivées.

Il y a en Angola environ 2 millions d'exploitations agricoles familiales. La surface cultivée est de 4,5 millions d'hectares. La production la plus importante concerne les légumes avec 4,2 millions de tonnes. Viennent ensuite les fruits avec 2,3 millions de tonnes, et enfin les céréales avec 1,1 million de tonnes.



Activité agricole dans le cadre du programme d'autosuffisance alimentaire

Culture

LION D'OR À LA BIENNALE DE VENISE

Le pavillon Angola a remporté le Lion d'Or à la Biennale de Venise 2013 a annoncé l'organisation de l'événement lors de la cérémonie de remise des prix qui s'est tenue dans les Giardini à Venise, en Italie.

Le prix a été annoncé par le président de la Biennale d'art de Venise, Paolo Baratta. Le jury international était présidé par Jessica Morgan (Grande-Bretagne), conservatrice de la Tate Gallery à Londres mais aussi par les conservateurs Sofía Hernández Chong Cuy (Mexique), Francesco Manacorda (Italie), Bisi Silva (Nigeria) et Ali Subotnick (États-Unis).

Le Lion d'or du meilleur artiste de la 55^e édition de l'exposition internationale d'art de Venise a été attribué à Tino Sehgal (Royaume-Uni) et le Lion d'argent à un jeune artiste prometteur, Camille Henrot (France).

Le jury a également décerné des mentions honorables aux pavillons de Chypre, de Lituanie et du Japon, et aux artistes Sharon Hayes (USA) et Roberto Cuoghi (Italie).

88 nations étaient représentées, dont le Portugal, avec Joana Vasconcelos Cacilheiro (Plage Trafaria), le Brésil et l'Angola, vainqueur, qui a fait ses débuts à cet événement international d'art contemporain.

L'événement avait pour thème Le Palais encyclopédique, choisi par le conservateur Massimiliano Gioni, pour évoquer l'artiste italo-américain Auriti Marin, qui a présenté en 1955 un projet de musée imaginaire, avec l'intention de rassembler toutes les connaissances du monde, depuis l'invention de la roue jusqu'à celle du satellite.

Outre les représentations nationales, la Biennale comprend également une vitrine internationale avec des œuvres de 150 artistes de 37 pays, et un programme parallèle de plusieurs dizaines de débats et manifestations culturelles jusqu'au 24 novembre prochain.



Edson Chagas à la Biennale de Venise

Sport

PRÉPARATION DU CHAMPIONNAT DU MONDE DE RINK HOCKEY



La sélection nationale de rink hockey

L'Angola remporte le trophée de rink hockey en France

La sélection nationale de rink hockey a joué deux matchs amicaux avec la sélection française dans la ville de Saint-Omer. Elle a remporté le premier match par 5-2 et elle a perdu le deuxième par 4-5. Finalement sur deux jeux l'Angola a remporté le trophée du tournoi par 9-7.

Le cinq national est officiellement en vacances et rejouera à nouveau vers le 15 juillet lors du tournoi international José Eduardo dos Santos qui se jouera dans la ville de Malange afin de préparer le championnat mondial de septembre.

Après deux matchs, le sélectionneur national de rink hockey, Orlando Graça, a déclaré à Saint-Omer que son équipe a fait des progrès techniques. Il a souligné qu'en deux jours les progrès ont été sensibles face à un adversaire fort techniquement et qui a l'habitude de jouer de façon très équilibrée. Il a ajouté : « *Le résultat de ce soir n'est pas à négliger mais nous nous rendons compte que notre équipe fait des progrès, elle grandit progressivement. C'est le fruit d'une dynamique dans laquelle nous sommes engagés depuis un an afin d'être compétitifs pendant le mondial en septembre prochain.* »

Cette interruption des vacances est très utile selon le sélectionneur pour recharger les batteries, tant du point de vue sportif que sur le plan émotionnel, car beaucoup de ces joueurs n'ont pas pris des vacances depuis deux ans.

Les Angolais résidant en France, notamment à Paris et à Lille, sont venus nombreux pour soutenir leur équipe. Les sociétés de la finance telle que Nova Câmbios e Real Transfer, en contact avec le consulat général de l'Angola en France, ont rendu possible le déplacement des Angolais et le soutien chaleureux à leur équipe.

Selon Joana Santos, administrateur de Nova Câmbios, un autocar a été mis à la disposition des supporters pour leur permettre d'assister aux matchs qui se déroulaient à Lille. Après le deuxième jeu, un dîner des supporters a été organisé en l'honneur de la sélection nationale. « *En tant qu'Angolais, nous sentons comme un énorme orgueil que notre pays organise ce championnat et nous restons persuadés que tout va bien se passer. De ce fait nous rassemblons les Angolais pour apporter notre soutien affectif à notre équipe et la pousser vers un résultat historique à domicile.* »